

de Helbo est d'abord de procéder à une mise en question et à un bilan des apports de cette nouvelle discipline qu'est la sémiotique littéraire en confrontant, «derrière l'acte de lecture, ces héritages idéologiques qui ont nom rhétorique, poétique, sémantique» et d'aboutir à une synthèse qui conjuguera «l'établissement et la manipulation d'un modèle d'analyse» efficace.

On est donc en droit d'affirmer, sans rien forcer, que *L'Enjeu du discours* s'inscrit dans le cadre des recherches de sémiotique littéraire en marquant à la fois son indépendance et son originalité.

T. YÜCEL

Henriette WALTER, *La Dynamique des phonèmes dans le lexique français contemporain*, Paris, France-Expansion, 1976, 481 p.

Dû à une spécialiste confirmée de la phonologie et animé d'un point de vue nettement fonctionnaliste, cet ouvrage est consacré à la présentation systématique des caractéristiques dynamiques de la phonologie du français actuel, telle qu'elle se laisse capter à travers une micro-communauté de 17 locuteurs qui sont tous de résidence parisienne et de grande mobilité géographique et dont les témoignages permettent d'établir le système phonologique moyen du français. En se fondant sur de récentes enquêtes portant sur la population parisienne, l'auteur précise que «le Parisien type a une quarantaine d'années, qu'il est généralement né en province mais qu'il a passé la majeure partie de sa vie active à Paris, et que, cela étant, «il représente... bien une moyenne entre Paris et la province» (p. 14).

L'étude, dense et bien documentée, utilise donc un corpus homogène à partir duquel a été déjà élaboré, par A. Martinet et H. W., le *Dictionnaire de la prononciation française dans son usage réel*¹. Les phrases lues par les informateurs pendant l'enquête représentent au total un enregistrement de plus de 200 heures, et l'analyse est centrée sur 10.000 mots sujets à fluctuations et notamment sur les oppositions identifiées comme instables, dont a antérieur/a postérieur, è bref/è long, e nasal/ eu nasal. Il est donc à noter que l'auteur établit 4 voyelles orales de 3e degré, autrement dit et entre autres une opposition de longueur pour la série antérieure arrondie.

Ayant d'abord exposé le système phonématique commun, H. W. étudie en détail chacune des oppositions et son importance relative, analyse qui fait suite à l'exposé de l'évolution des oppositions jusqu'à la synchronie qui a fait l'objet de l'enquête, menée de 1968 à 1973, et enregistrée entre 1970 et 1971. Pour ce qui est des évolutions en cours, contentons-nous de relever les points suivants qui concernent les oppositions les moins stables et qui sont autant de conclusions tirées d'une étude minutieuse fondée sur une documentation étendue et sous-tendue par une méthode rigoureuse: 1^o le mouvement général semble aller en direction de l'élimination du phonème à postérieur qui ne se maintient de façon majoritaire que dans les monosyllabes et chez les locuteurs les plus âgés; 2^o la corrélation de longueur, limitée à une opposition (é/è) ne

1) Paris, France-Expansion, 1973.

concerne qu'une seule position (finale fermée) et ne se rencontre que chez les sujets les plus âgés; 3^ole mouvement d'élimination de l'opposition existant entre les voyelles nasales antérieures se poursuit et l'on n'assiste à sa persistance que chez les informateurs les moins jeunes. Notons par ailleurs que le problème épineux de *e* muet est envisagé par l'auteur à partir de deux perspectives différentes qui concernent respectivement une voyelle caduque n'ayant aucun rôle phonologique et la réalisation, par certains locuteurs âgés, d'une voyelle neutre; on se rend ainsi compte que le processus de confusion de ce phonème avec ceux de la série antérieure arrondie est plus avancé qu'on ne le croit, et que, chez ceux qui confondent *e* muet et les voyelles antérieures arrondies, les distinctions se maintiennent sous la forme *eu* fermé/*eu* ouvert. Relevons enfin que la tendance, observée chez les informateurs, à confondre la nasale palatale avec la succession *n+j* est en voie d'amener l'élimination de ce phonème.

Comme on le voit, chaque opposition est envisagée dans son fonctionnement synchronique à l'époque actuelle, ainsi que dans une perspective diachronique, à partir du calcul de l'âge moyen des informateurs des différentes catégories établies; ce qui illustre, avec force, la validité et l'efficacité de la notion de «synchronie dynamique», due à A. Martinet. Il s'agit, en l'occurrence, d'une synchronie «où l'attention se concentre, certes, sur un seul et même état, mais sans qu'on renonce jamais à relever des variations et à y évaluer le caractère progressif ou récessif de chaque trait»², le tout concourant à nous montrer, par ailleurs, que toute structure porte en elle-même ses points de rupture.

Terminons ce bref aperçu en soulignant qu'aucune description phonologique du français ne pourra se passer désormais de cette étude qu'A. Martinet considère justement (cf. la «Préface», p. 11) comme «le premier ouvrage de quelque envergure qui illustre ce que peut être et doit être la description d'un état de langue.»

B. VARDAR

Henriette WALTER, *La Phonologie du français*, Paris, P. U. F., 1977, 162 p

En faisant le bilan de son étude sur *La Dynamique des phonèmes dans le lexique français contemporain* (cf. supra), H.W. note que l'enquête dont elle vient de présenter les résultats «ne prétend être représentative que d'une partie très limitée de la population française» et qu'il serait souhaitable, pour les futures études de ne pas se limiter aux classes sociales et aux catégories d'usagers examinées dans *La Dynamique...*, et «de se livrer à des enquêtes qui toucheront non seulement l'ensemble des communautés de l'hexagone mais également celle de tous les pays francophones» (p. 463). Or, comme suite de l'enquête effectuée pour le *Dictionnaire* (cf. supra), une enquête à grande échelle, couvrant l'ensemble du territoire francophone, a été entreprise, dès 1973, sous la direction de H.W. Le but qu'on se propose c'est d'établir un corpus portant sur une centaine d'informateurs, en vue de saisir les variations

2) *Evolution des langues et reconstruction*, P.U.F., Paris, 1975.